

Gestion des ripisylves et débardage au cheval

Guide pratique à l'attention des gestionnaires de rivières

Intérêts de l'utilisation du cheval :

Il ne s'agit pas ici de remettre en question les avantages des machines mais de répertorier les chantiers où les chevaux présentent un mode opératoire plus adapté ou une alternative sérieuse et efficace à la mécanique.

Historiquement ce sont les attelages de bœufs à l'époque des rouliers qui se voient confier ce type de travaux. Ce n'est qu'à la fin du 19^è siècle que les chevaux de trait s'imposent dans la forêt.

A partir de 1945, le moteur est employé systématiquement. Le cheval encore en activité appartient au patrimoine folklorique. Fin du XX^e siècle les tempêtes et le réchauffement climatique remettent sur le devant de la scène des pratiques plus écologiques, dont la traction animale mais son utilisation reste marginale.



Pourtant sur la base de ces critères de développement durable, le recours au cheval devrait prendre de l'ampleur puisque reprend toute les attentes écologiques de notre époque : l'utilisation d'une ressource énergétique renouvelable, pas d'investissement matériel lourd, absence d'impact écologique sur le sol, préservation des semis, coupes sélectives des baliveaux d'avenir sur les berges.

Comment utiliser la traction animale : Maniabilité / Adaptabilité / Mobilité :

Sur chantier multiple sur différentes portions d'un cours d'eau, ex : démontage d'embâcles consécutif à une crue: la mobilité alliée à la maniabilité permettent d'envisager sur une demi-journée de procéder de façon répétée à des déplacements / installations / préparations et exécutions.

La force de traction est optimale sur des bois de taille moyenne soit 30 à 60 cm de diamètre.

Mais les techniques de mouflage avec des poulies permettent de démultiplier jusqu'à 4 fois la traction sur des gros bois en berge et de faire du stockage en hauteur.



Définition des travaux et marchés de services de traction animale:

Utiliser les moyens adaptés : Travail manuel / Traction animale / Mécanisation = Impact de chantier / Bilan temps énergie / Facturation. Chaque éléments doit avoir sa place.

Le Maître d'ouvrage/d'œuvre définit les lots à réaliser avec des animaux. La mise en concurrence des meneurs se fait par consultation en direct : les moyens et les résultats sont affichés.

La législation autorise 20 000 € de prestations par an sur simple devis mais la notion d'opération impose un marché. Les MAPA à bon de commande ou accord cadre sont adaptés.

Les artisans sont intégrés au fonctionnement interne de la collectivité.

La prestation de type bucheronnage pratique des prix à la journée qui varient de 350 à 450 € HT, inclus les frais de déplacement et/ou propose une facturation à la tâche.

Cas pratiques illustrant le travail des chevaux de débardage

Dans le cas spécifique des rivières, nous avons vécu la mécanisation à outrance puis un déferlement de mains d'œuvre par le biais des emplois de solidarité.

Entre les deux, s'insèrent le débardage par les chevaux : l'homme reste meneur d'une force de traction mais avec les avantages démontrés dans les cas pratiques suivants à savoir la maniabilité, le travail en finesse et en harmonie avec le milieu. L'animal devient un outil de précision sous la conduite de l'homme, dans le cadre de ces chantiers avec un avantage écologique par rapport à la machine.

Chaque outil a ainsi sa sphère de compétences aux frontières des limites de l'autre.

Largue rivière torrentielle, berges érodées et ripisylve très dense.

Dans ce cas les chevaux permettent une éclaircie sélective pied par pied en respectant les bois d'avenir et en limitant les ouvertures de chemin.

Cet exemple s'applique sur tout les boisement denses de 20 à 50 cm de diamètre.



En absence de frayère, les chevaux passent dans 1 m d'eau pas trop froide. 20 à 40m³ / jour de bois et branches débardées.



Le Colostre est une petite rivière torrentielle de plateau avec des berges verticales érodées et une ripisylve de peupliers vieillissantes, étouffant des semis diversifiés.



Les arbres sont abattus en travers sans avoir à les remonter, dans le cas contraire, les mouflages avec des poulies sont indispensables, mais ces gros bois rugueux pénalisent les rendements.

50m³ quand tout va bien. (30m³ sur des gros bois tordus).

L'estoublaise traverse un village dans un contexte de berges aménagées par des digues, canaux et ouvrages anciens. La ripisylve est vieillissante.

Les chevaux permettent un travail précis qui évite les destructions des ouvrages existants. Quel que soit le peuplement, la maniabilité des chevaux fait merveilles dans ce contexte de traversée de village ancien. (20 à 30m³ / jour).



L'organisation des chantiers avec les chevaux ne diffère pas des prestataires de services habituels. Dans le cas de location de moyens à la journée, il faut adjoindre un bûcheron à l'abatage et un autre au débit. Le rendement est lié à la communication de l'équipe et la maîtrise de la direction de chute des arbres. Dans le cas de travail à la tâche, il convient de laisser le meneur monter sa propre équipe de bûcherons. L'intervention de plusieurs entreprises impose un Plan de Prévention Sécurité mais le débusquage des bois par les chevaux peut être complété par une évacuation mécanisée.

Le Lauzon a des berges très longues à 45% de pente et une ripisylve très dense vieillissante, nécessitant des coupes de régénération.

Les chevaux ont l'avantage de se faufiler dans le peuplement et d'y stocker les bois sans avoir à créer de chemin d'accès ou de plate forme de stockage.

La pente régulière des berges ne pénalise pas le débardage. 40m³ / jour sur des bois moyen.



L'Estoublaise est dans un secteur de gorge inaccessible. La ripisylve vieillissante nécessite des coupes de restauration pour limiter le bois emporté vers l'aval.



Les chevaux n'ont pas de problème d'accès, ils se déplacent dans le même encombrement qu'un homme qui se tient debout. Les bois sont laissés entiers dans le peuplement, hors de portée des plus hautes eaux de crue (jusqu'à 50m³ / jour sur des bois moyens).

Cas particulier des parcs urbains ou jardins. Quelque soit le contexte de la rivière ou de la ripisylve.



Les chevaux ont l'avantage de ne pas marquer le sol, de ne pas faire de bruit et ils attirent la sympathie du public, et l'amène ainsi à mieux accepter les abatages d'arbres d'ornement prévus (30 à 60m³ / jour sur des bois moyen).

Cas particulier de création d'ouvrage de protection de berge avec la technique des peignes ou épis déflecteur.

La réalisation de ces ouvrages dépend des compétences du meneur et de la précision de son travail.

Pour les seuils et épis déflecteur, le meneur doit suivre des cotations précises avec des troncs de 4 à 10 mètres de longueur.

Pour les peignes c'est la capacité à manipuler les arbres avec les branches sans les casser et à les rassembler par bouquet ou tunage qui permet d'envisager ces chantiers. Les troncs sont percés et solidarités à la berge par des câbles.



A gauche un peigne rustique comble une érosion de berge importante.



Ici un épis en bouquet redresse la rivière dans son ancien lit.



En photo sur la première page: Implantation de pré-barrage franchissable en rondins sur l'Yzeron, les fournitures sont prises sur place à moins de 200 mètres du site des ouvrages.

Avec une préparation, compter un peigne / jour, deux seuils ou épis/jour et ou 25 mètres de protection de berge sur une hauteur de 2 à 3 mètres.

Ci contre: Implantation d'un épis pour diversifier les écoulements et protéger la berge.



Cas particulier du démontage des embâcles dans le lit :

La logistique liée à l'utilisation des chevaux permet une multitude de chantiers sur une journée.

Les techniques de mouflage sont indispensables pour décoller les bois et matériaux accumuler dans les embâcles.

Le bois est laissé sur place et les déchets en bord de route (15 à 30m³ / jour d'embâcles naturels).



Le débardeur à cheval professionnel :

Le meneur travaille couramment avec un attelage en double. Il dispose de deux à quatre chevaux dressés à la voix et au cordeau, un van pour déplacer au moins deux chevaux.

Mouflage ou renvoi de boucle de câble avec des poulies, ce qui permet de multiplier par quatre la force de tractions grâce au point d'ancrages.



La présence des chevaux sur le chantier crée une convivialité accrue du au charisme des animaux. Les conditions de travail sont de meilleure qualité. Cependant la surveillance de la sécurité sur le chantier doit être renforcée du fait que les animaux représentent plus d'implications que du matériel.

CONTACT: p.lehmann.yzeron@wanadoo.fr Technicien ; jeanleo.dugast@wanadoo.fr Journaliste ; arra@riviererhonealpes.org association; www.debardage-cheval-environnement.com groupement d'entreprises.